

**PARENTS &
FEMINISTES**

L'égalité des sexes au coeur des 1000 premiers jours

**Plaidoyer pour une
parentalité égalitaire
et une enfance à égalité**

décembre 2019

www.parentsetfeministes.com

parentsetfeministes@gmail.com

 @parents_et_feministes

 @PFeministes

 @parentsetfeministes

Sommaire

Volet Parents

4 axes pour une parentalité égalitaire

pages 3 à 8

Témoignages sur les congés parentaux

pages 9 à 12

Pétitions et tribunes sur le congé paternité

pages 13 à 15

Compte Twitter Charge Mentale Pédiatrie

pages 16 à 19

Compte Twitter Mother F*cking Stories

pages 20 à 23

Volet Enfants

3 axes pour une enfance à égalité

pages 24 à 31

Rapport de l'IGAS 2012

page 32

Livre Les couilles sur la table

page 33

Compte Twitter Pépite Sexiste

pages 34 à 38

Volet Parents

**L'égalité pour les parents,
entre les femmes et les hommes,
via 4 axes pour une parentalité égalitaire**

4 axes pour une parentalité égalitaire

1.

**Le sujet de l'égalité femmes-hommes doit être mis
au premier plan**

2.

**Les parents doivent être responsabilisés de
manière égale**

3.

**Un allongement du congé paternité / second
parent est incontournable**

4.

Il faut traiter les parents selon trois principes :
Responsabilisation égale de chaque parent
Bienveillance/non-jugement
Soutien matériel et moral

1.

Le sujet de l'égalité femmes-hommes doit être mis au premier plan

Quand on s'adresse aux parents lors des 1000 premiers jours de l'enfant, dans les faits, on s'adresse principalement aux femmes qui sont majoritairement en charge de la parentalité.

La parentalité est un moment où les inégalités femmes-hommes sont exacerbées.

Ces inégalités parentales, qui existent massivement au détriment des femmes, se répercutent ensuite dans d'autres sphères, renforçant en particulier les inégalités professionnelles entre les femmes et les hommes.

2. Les parents doivent être responsabilisés de manière égale

Il ne faut pas que toute la charge parentale soit mise, consciemment ou non, sur les épaules de la mère.

Or, l'attribution des tâches parentales à la mère est encore largement présente et rappelée aux parents, notamment dans les hôpitaux et dans les services de PMI (il suffit d'aller lire le compte Twitter doux nommé @MotherFStories, pages 16 à 20, ou le compte @chargementale, pages 12 à 15).

Il faut mettre en place des mesures concrètes en vue d'une responsabilisation égale, telles que :

- **l'implication du père/second parent dès les entretiens de suivi de grossesse** avec les autorisations d'absence au travail nécessaires, et un vrai accueil à l'hôpital (dont un lit)
- **le rétablissement du livret de paternité/second parent**, pendant du livret de maternité, dans une optique égalitaire et de soutien
- **des ateliers pratiques** (faire un biberon, changer une couche, les rythmes de l'enfant..) pour les pères et mères, avant la naissance (car les parents sont plus disponibles à cette période qu'après la naissance), facultatifs, gratuits et non-infantilisans, avec les autorisations d'absence au travail nécessaires
- **une formation et sensibilisation des acteurs de l'enfance et de la périnatalité** sur les stéréotypes de genre et sur la nécessité de responsabilisation égale des parents

3.

Un allongement du congé paternité / second parent est incontournable

Revoir l'accompagnement des parents pendant les 1000 premiers jours de l'enfant sans réformer le congé paternité/second parent, qui est d'une durée ridicule aujourd'hui, est impensable. Une réforme des congés parentaux - et en premier lieu du congé paternité/second parent - est en effet incontournable.

- **Sur le plan de l'intérêt de l'enfant** : un congé de paternité allongé favoriserait l'implication des pères, au bénéfice des enfants. Des chercheurs ont mis en évidence les **effets positifs d'une implication précoce des pères dans l'éducation et le devenir de leur enfant**, en particulier sur leur comportement à l'adolescence (cf. infra Sources pour les références ; étude citée par le rapport de l'IGAS n°2018-022R sur l'évaluation du congé de paternité).

•

- **Sur le plan des inégalités domestiques et parentales** : faute de temps disponible pour les pères, la femme devient le **plus souvent l'experte en soins au bébé et en matière d'intendance** liée à l'enfant. Les habitudes prises risquent de perdurer au-delà de la fin du congé maternité et la mère continuera par la suite d'être l'experte "enfant" du couple. Ces inégalités domestiques et parentales ont un impact sur les inégalités professionnelles, car elles conduisent les femmes à davantage sacrifier leur carrière et leur autonomie financière.

•

Sur le plan de la santé et du bien-être des mères : un allongement du congé paternité est important pour lutter **contre l'isolement et la souffrance que subissent beaucoup de mères**. S'occuper d'un enfant les premiers mois peut être très dur, en particulier en raison du manque de sommeil. Le taux de dépressions post-partum, évalué à 10-13%, est d'ailleurs élevé. Et il est nécessaire que les femmes puissent réellement se reposer de leur accouchement afin de permettre à leur corps de se remettre de cette épreuve physique. Ainsi, il ne nous semble pas raisonnable de faire reposer la responsabilité parentale, dans les faits, sur la seule mère. Un réel congé paternité contribuerait à la lutte contre l'isolement et les dépressions post-partum, qui peuvent affecter les relations parents-enfants.

Sur le plan des inégalités professionnelles : les femmes sont discriminées, notamment à l'embauche et sur le salaire, en raison du congé maternité, qu'il soit pris ou que ce soit juste une éventualité. Notamment, les femmes perçoivent encore aujourd'hui un salaire en équivalent temps plein de 18,5% inférieur à celui des hommes (autrement dit, les hommes touchent 23 % de plus que les femmes). Et à niveau de diplôme comparable, on ne confie pas les mêmes responsabilités aux femmes qu'aux hommes. Enfin, rappelons que les femmes sont surreprésentées dans les temps partiels, ce qui n'est pas sans lien avec leur charge parentale. Un vrai congé paternité permettrait de lisser en partie ces inégalités professionnelles persistantes.

4.

Il faut traiter les parents selon trois principes : Responsabilisation égale de chaque parent Bienveillance/non-jugement Soutien matériel et moral

Il faut pour cela :

- **Un accompagnement renforcé - et gratuit - des parents**, et des femmes en particulier, après la naissance. Les mères se retrouvent aujourd'hui pour beaucoup, du fait de la surcharge qu'elles subissent, en situation d'isolement et en difficultés. Il faut un soutien et un accompagnement renforcé (le passage de sages-femmes, l'accompagnement à domicile sur demande pour l'allaitement, des structures d'accueil y compris en milieu rural, mais aussi l'augmentation du nombre d'Unités Mères Enfants dans les hôpitaux, et évidemment le maintien des structures existantes - comme les maternités). La fin de l'accompagnement post-naissance rompt brutalement avec le suivi étroit pendant la grossesse.
Il faut également adapter plus de **lieux et de structures de la vie quotidienne** à la présence des parents et des enfants, notamment pour permettre l'allaitement et le change, en veillant à ne pas reproduire à cette occasion des stéréotypes de genre.
- **Une formation et une sensibilisation des acteurs de la petite enfance et de la périnatalité** sur la situation de vulnérabilité des parents et l'importance de leur apporter soutien et bienveillance/non jugement. Actuellement, les parents, et surtout les mères, sont très souvent confrontés à une somme d'injonctions souvent sexistes, de jugements hâtifs et de propos culpabilisants.
- **Des modes de garde suffisants et accessibles**, territorialement et financièrement. Enfin, relevons qu'à défaut de modes de garde disponibles, des femmes sont contraintes de prendre un congé parental, à l'indemnisation très basse (environ 400 euros), au détriment de leur libre choix, de leur carrière et de leur autonomie financière.

Sources

Sur les inégalités parentales : Les femmes effectuent encore la majorité des tâches ménagères et parentales - respectivement 71% et 65% (Haute Autorité de Santé, "Sortie de maternité après accouchement: conditions et organisation du retour à domicile des mères et de leurs nouveau-nés", mars 2014, p. 23). Et cette inégalité se renforce à l'arrivée de chaque enfant (Arnaud Régnier-Loillier, "L'arrivée d'un enfant modifie-t-elle la répartition des tâches domestiques au sein du couple ?", INED, Population et sociétés n° 461, novembre 2009).

Sur le temps partiel : Les femmes âgées de 30 à 54 ans ont 9 fois plus de chances d'être à temps partiel que les hommes du même âge (Périer Hélène, 2017, "Réduire les inégalités professionnelles en réformant le congé paternité", p. 6).

Sur le taux de dépressions post-partum : Etudes américaines citées par le rapport IGAS 2018-022R, "Evaluation du congé de paternité", p. 50.

Sur les inégalités salariales : Observatoire des Inégalités, "Les inégalités de salaires entre les femmes et les hommes : état des lieux", 25 mars 2019 ; et "Femmes-hommes : à diplômes égaux, salaires inégaux", 8 janvier 2018, indiquant qu'"au niveau bac + 3 et plus, 62,2 % des hommes, mais seulement 35,9 % des femmes, occupent un emploi de cadre supérieur".

Sur l'implication précoce bénéfique du père : « father involvement in early child-rearing and behavioural outcomes in the pre-adolescent children : evidence from the ALSPAC UK birth cohort », Charles Opondo, Maggie Redshaw, Emily Savage-McGlynn, Maria A Quigley, mars 2016

Témoignages sur les congés parentaux

Depuis septembre 2019, Parents & Féministes recueille des témoignages de parents souhaitant partager leur expérience du congé maternité/paternité/parental, via un formulaire en ligne ainsi que via ses réseaux sociaux. Les parents sont invités à répondre à trois questions relatives au congé en question :

- “Comment avez-vous vécu ce congé et pourquoi ?”
- “A votre avis, que faut-il améliorer ?”
- “D'autres commentaires ?”

Nous avons reçu 51 témoignages à ce jour, dont certains extraits sont reproduits ci-après de façon anonyme. Il en ressort globalement que :

- Les mères ressentent beaucoup d'**isolement** pendant leur congé maternité et souhaitent davantage de soutien pendant le post-partum (ce qui passe par un accompagnement renforcé par des professionnel.les de la périnatalité et une présence accrue du second parent pour assurer un relai).
- Les parents déplorent une **durée trop courte du congé paternité**.
- Beaucoup demandent une **réforme globale des congés parentaux**, pour rendre le congé obligatoire et partagé de façon égalitaire entre les parents.
- Les **intermittents, indépendants et professions libérales** rencontrent des difficultés d'accès à leurs droits en la matière.
- Une **implication des pères dès la grossesse** est fortement souhaitée.
- Le **congé parental** est peu pris car trop **faiblement indemnisé**.
- Les mères souhaitent un **congé parental partagé** entre les deux parents afin de mieux équilibrer la charge parentale au sein du foyer.
- Le **congé parental** est **parfois subi** du fait du manque de moyens de garde.

Les témoignages entiers peuvent être transmis sur demande, sous couvert d'anonymat, au Secrétaire d'Etat.

Extraits sur le congé maternité

“Seule est le mot qui me vient à l'esprit. Seule avec toutes les angoisses que ça peut apporter. ... On ne sait pas être mère et pourtant on est lâché comme ça dans le vide sans parachute. Donc on s'écrase.”

“L'absence du papa au delà des 15 jours de paternité à été **très dure à vivre.** J'étais épuisée, au bout du rouleau par un accouchement très long et percluse de douleurs”

“En cas de **césarienne** la mère (et ce fut mon cas) peut souffrir et être handicapée pendant 3 mois. Rien n'a été prévu pour ce cas de figure.”

“J'ai émis un sondage sur mon réseau **intermittent** et il s'avère qu'environ 35% des femmes n'ont pas eu droit ou ont renoncé à leur congé maternité car trop difficile à obtenir ou faisant perdre trop d'heures.”

“il faut améliorer la durée du congé et son encadrement car nous passons d'un suivi médical minutieux pdt la grossesse à **plus rien ensuite**”

“il faut tout revoir : l'écoute, l'aide, l'accompagnement et la préparation à la parentalité à faire avant, pendant et après. Il faut ajouter du soutien psychologique et physique avec des services de repas, ménage et présence, écoute bienveillante, non jugeante et rassurante durant les 1ers mois de vie de bébé.”

“Comment se sentir épaulée quand le conjoint à un micro-congé (**11 jours, sérieusement ?!**), comment échanger sur des difficultés rencontrées ? comment ne pas finir épuisée car le repos est absent ?”

“Il faut améliorer les **mécanismes de soutien** aux nouvelles mères. Cela passe évidemment et en premier lieu par un VRAI congé de paternité, mais également par la mise en place d'un **dispositif de suivi à domicile.** ... Il faudrait systématiser les visites de professionnels bienveillants, tels que les sages femmes, sans qu'on n'ait à les solliciter nous-mêmes. Cela enlèverait énormément de pression et de gêne. Idem pour le **suivi psy.**”

Extraits sur le congé paternité

“Temps **beaucoup trop court**. Complètement inapproprié quand il s'agit d'accueillir un nouveau né”

« j'ai encore le sentiment d'être passé a côté de moments essentiels dans la vie de mon enfant. J'ai bien repris le cours normal de ma vie professionnelle, mais en contrepartie, **je n'ai pas été en mesure d'apporter le soutien nécessaire** à ma compagne. »

“le père ne peut pas assez s'impliquer dans cette première phase essentielle de découverte et de développement de l'enfant. Une dizaine de jours est **beaucoup trop peu.**”

“il faut en finir avec l'appellation de "congés" maternité ou paternité, et proposer **une extension systématique, obligatoire et égalitaire** entre les deux parents.”

“J'étais toujours le seul daron aux visites de maternité, aux cours de prépa à l'accouchement, ... il faut donner un quota de jours aux pères pour **s'impliquer avant même la naissance**, sinon le ver est dans le fruit.”

“symboliquement on doit aligner congés maternité et paternité, pour faire comprendre qu'avoir **un enfant ça se fait à deux**”

“L'enjeu est de **mettre les pères seuls à la maison** avec leur enfant, car c'est là qu'ils se prennent en main et apprennent à faire par eux mêmes.”

“nous devons arrêter de parler de congé “maternité” ou “paternité” mais parler de congé “parental” pour que ce soit évident que **tous les parents doivent avoir du temps** pour s'occuper de leur bébé”

“A une époque où les pères souhaitent désormais s'investir davantage dans l'éducation de leurs enfants et épauler leur compagne, il conviendrait d'**augmenter considérablement cette durée.**”

Extraits sur le congé parental

"je pensais prendre 3 mois, j'en ai pris 6 **faute de solution de garde**. C'était chouette de profiter de ces premiers mois, et en même temps ça a été un **piège** : mon compagnon m'a laissé tout géré, puisque j'étais en "congé"."

"J'ai pris mon congé parental **par obligation** car je payais ma nounou à hauteur de mon salaire"

"Non partagé, **il installe la mère dans un rôle exclusif** pour un certain nombre de tâches et seule porteuse de la charge mentale "enfants""

"Dans l'idéal avec ma femme on aurait voulu se partager équitablement ce temps passé avec mon fils, mais avec les dispositifs actuels c'est juste **impossible financièrement.**"

"Je n'ai pas pris de congé parental, car **pas assez rémunéré** et mal vu dans mon environnement professionnel"

"un congé parental à hauteur de 396e par mois, autant vous dire qu'**avec le lait et les couches le budget est vite parti**"

" le congé parental est **ridiculement rémunéré** : qui peut se permettre de perdre son salaire pour moins de 400€ par mois?"

"La rémunération du congé parental pourrait se faire par rapport à un pourcentage du salaire que la personne perçoit, comme cela est déjà fait en Allemagne par exemple "

"il faudrait le partager **à 50/50** avec le père"

"il faut **le rémunérer** comme le congé maternité et **rendre obligatoire de le partager** entre les deux parents. Je ne connais pas les détails mais ça a l'air de bien fonctionner en Norvège"

Pétitions et tribunes : la société civile demande l'allongement du congé de paternité

Depuis 2016, les pétitions et tribunes demandant l'allongement et la protection du congé de paternité se sont multipliées, comme en témoignent les exemples ci-après.

Suite à la BD d'Emma, « Les vacances », dans laquelle elle raconte son expérience de la maternité et sa solitude en post partum, Naro Sinarpad décide d'agir.

Il lance un « Plaidoyer pour un allongement du congé d'accueil ou de paternité de 11 jours à 4 mois », qui recueillera **plus de 95 000 signatures** à sa clôture en 2017.

A la suite de ce texte, le gouvernement commande un **rapport à l'IGAS**. Rendu en juin 2018, il recommande l'allongement du congé paternité, tout comme un rapport de 2011 de l'IGAS également.

Aucun des rapports n'est pourtant suivi de faits.



Plaidoyer pour l'allongement du congé d'accueil ou de paternité de 11 jours à 4 semaines

Cette pétition avait 92 100 signataires



Naro SINARPAD a lancé cette pétition adressée à [Marlène Schiappa](#) et à 6 autres

Aujourd'hui en France, notre congé de paternité et d'accueil est limité à 11 jours consécutifs.

En pratique, ça signifie qu'en moins de deux semaines, le deuxième parent laisse sa femme et repart travailler... Et ce peu importe si l'accouchement a été traumatisant, peu importe si l'enfant est encore en couveuse, peu importe si la mère est en état de s'occuper de l'enfant. Ce départ est souvent vécu aussi bien par les deux conjoints comme un traumatisme.

En 2017, le magazine Causette présente la pétition « Pour un congé paternité digne de ce nom ».

Elle est soutenue par **40 pères connus** : le psychiatre Christophe André, l'acteur Hippolyte Girardot, le dessinateur Luz, le footballeur Vikash Dhorasoo, le chanteur Julien Clerc, le médecin Patrick Pelloux ...

Le texte est ensuite signé par **plus de 50 000 personnes**.



Pour un congé paternité digne de ce nom

Cette pétition avait 50 797 signataires

C Magazine CAUSETTE a lancé cette pétition adressée à Marlène Schiappa et à 5 autres

Aujourd'hui, en France, le congé paternité et d'accueil n'excède pas onze jours.

Onze jours pour accueillir un enfant, c'est dérisoire. Raison pour laquelle Causette, soutenue par des hommes, des pères ou des futurs pères, réclame que le gouvernement s'empare du sujet et envisage, contrairement à ce qu'il a annoncé, une réforme de ce congé paternité.

En 2018, plus de 80 personnes, dont des femmes connues et engagées pour l'égalité signent la tribune parue dans Le Monde intitulée « Pour une parentalité féministe ».

Annie Ernaux, Christine Delphy, Michelle Perrot, Emma..., et bien d'autres, revendiquent ainsi une parentalité partagée et égalitaire.

Le Monde

Se connecter

S'abonner

IDÉES

Pour une parentalité féministe

TRIBUNE

Dans une tribune au « Monde », publiée à l'occasion de la Fête des mères, le collectif pour une PARENTALITÉ féministe (le PA.F) insiste pour que la parentalité cesse d'être pensée comme une expérience d'abord et avant tout féminine.

Publié le 27 mai 2018 à 06h36 - Mis à jour le 27 mai 2018 à 07h07 | Lecture 4 min.



En septembre 2018, une tribune lancée par les collectifs Congé Parentégalité et Pour une parentalité féministe, est signée par **160 personnalités et anonymes** qui appellent à réformer le congé paternité pour plus d'égalité.

Parmi les signatures, on trouve celle de l'ex-patronne du MEDEF Laurence Parisot, tout comme celle de Philippe Martinez, secrétaire général de la CGT.

En juin 2019, une tribune est publiée dans Le Monde, sous l'intitulé "La réforme du congé paternité est une absolue nécessité".

Près de **400 signataires** appellent ainsi le gouvernement à réformer le congé paternité, pour une meilleure égalité homme-femme.

Ainsi depuis 2016, environ 150 000 personnes ont apporté leur signature pour obtenir un congé de paternité allongé et protégé. Les textes ont été abondamment commentés par la presse écrite et télévisée.

Alors que la population est majoritairement en faveur de la réforme, et qu'il est un levier majeur d'égalité femmes-hommes, le congé de paternité français est aujourd'hui l'un des plus courts d'Europe.

La parentalité demeure en France facteur de sexisme, de mal être maternel et donc infantile.

L'appel des 160 pour «un congé obligatoire pour le deuxième parent»

Dans une pétition que publie « Le Parisien - Aujourd'hui en France Dimanche », 160 célébrités et anonymes appellent à réformer le congé paternité pour davantage d'égalité.



IDÉES

« La réforme du congé paternité est une absolue nécessité »

TRIBUNE

Collectif

L'allongement du congé deuxième parent, plébiscité par les jeunes générations, peut être un levier pour l'égalité homme femme, estime dans une tribune au « Monde » le collectif Pour une parentalité féministe.

Publié le 16 juin 2019 à 09h00 - Mis à jour le 16 juin 2019 à 12h36 | Lecture 3 min.

Compte Twitter Charge Mentale Pédiatrie

19,9K followers



Ce compte, ouvert en juin 2018 par une interne en médecine pendant son stage en pédiatrie, répertorie des anecdotes et des remarques entendues par le personnel hospitalier ou par des parents. Il y dénonce le manque d'implication des pères dans le soin des enfants et leur ignorance vis-à-vis de l'état de santé ou le traitement de l'enfant - les pères comptant le plus souvent sur les mères pour être les interlocutrices des médecins, sous prétexte que c'est elles qui « gèrent » ce domaine.

Les extraits qui suivent, criants de vérité, confirment le manque de responsabilisation des pères dès la naissance, attestant ainsi de l'ampleur de la charge mentale subie par les mères et de la nécessité de sensibiliser le corps médical sur le sujet.

Compte Twitter Charge Mentale Pédiatrie

Extraits



Charge Mentale Pédiatrie @chargementale · 12 Nov 2018

Entendu en remplacement :

"Elle mange ?

- Ah non, moi je sais pas, il faut voir avec la maman. Je suis le remplaçant comme vous."

5 89 281



Charge Mentale Pédiatrie @chargementale · 26 Sep 2018

"Sa maman lui donne des gouttes.

- Lesquelles ?

- Bah ça je sais pas. Déjà je sais qu'il a des gouttes, c'est pas mal !"

11 82 285



Charge Mentale Pédiatrie @chargementale · Jan 25

"Il faut mettre à jour la carte vitale.

- Je la donnerai à sa mère, elle le fera.

- Ça ne prend pas longtemps, il faut juste passer à la pharmacie.

- Oui mais bon quand même."

10 121 554



Charge Mentale Pédiatrie @chargementale · 31 Oct 2018

Entendu en staff :

"Médicalement il est sortant, mais il va rester car la mère est hospitalisée et le père ne sait pas s'en occuper."

13 173 445



Charge Mentale Pédiatrie @chargementale · 29 Jun 2018

Enfant de 8 ans, hémophile, épileptique sous un lourd traitement.

"Il faut attendre ma femme, je connais pas son historique ni ses traitements."

5 113 210



Charge Mentale Pédiatrie @chargementale · Mar 29

Cours de préparation à l'accouchement groupé dans un hôpital. On conseille aux couples présents, de laisser le papa rentrer dormir à la maison le temps du séjour « car il faut au moins que l'un des deux parents se repose pour être efficace ».

15 45 173



Charge Mentale Pédiatrie @chargementale · 14 Nov 2018

Entendu en cabinet :

" Votre enfant a un asthme, il faut prendre rendez-vous avec le pneumologue et faire une radiographie.

- Attendez, j'appelle ma femme pour qu'elle prenne ça en note."

12 167 457



Charge Mentale Pédiatrie @chargementale · Jul 17

"Votre fils est pas sur votre carte vitale.

- Ah oui c'est vrai, c'est sur celle de la mère.

- Vous pouvez faire une demande à la sécurité sociale.

- Bof, je vois pas l'intérêt, c'est très rare que je l'amène."

13 168 834



Charge Mentale Pédiatrie @chargementale · May 28

"Vous voulez le numéro de téléphone de son père aussi ? Quoique non ça vaut pas le coup, je pense pas qu'il saura vous répondre."

22 242



Charge Mentale Pédiatrie @chargementale · Oct 31

Enfant de 4 ans.

"Je viens pour un contrôle, enfin je sais pas car d'habitude c'est sa mère qui l'amène. [...]

- Elle a des allergies ?

- Euh je crois pas, enfin comme je vous ai dit c'est sa mère qui gère ça, moi c'est pas mon fort."

8 125 817



Charge Mentale Pédiatrie @chargementale · Sep 25

Témoignage d'une maman :

"Au vaccin de notre 1er enfant, on avait oublié le vaccin. La médecin :

- Maman a oublié le vaccin, ça arrive les mamans qui oublient...

J'ai gentiment corrigé en disant qu'effectivement NOUS avons, son père et moi, oublié le vaccin à la maison."

5 129 930



Charge Mentale Pédiatrie @chargementale · Sep 24

Anecdote d'une étudiante infirmière :

"Un papa a sonné pour me dire qu'il fallait changer son fils.

Je lui ai demandé si il avait besoin de quelque chose.

Il m'a répondu que je devais le faire car lui ne savait pas et que la maman n'était pas là...

C'était son 3ème enfant."

49 1.2K 4.3K



Charge Mentale Pédiatrie @chargementale · Sep 11

Enfant de 6 ans.

"Il est allergique aux antibiotiques ?

- Ah ça j'en sais rien, faut demander à sa mère !

- Il a jamais fait de réactions, des plaques ?

- J'en sais rien je vous dis, je m'occupe pas de ça. Sa mère aurait dû être là, mais elle a du aller travailler..."

29 457 1.7K



Charge Mentale Pédiatrie @chargementale · 23 Oct 2018

Petite de 15 mois.

Le père tend son téléphone portable :

"Je connais pas trop l'histoire, ni ses antécédents. Mais lisez, sa mère m'a écrit un texto qui explique tout."

10 178 310



Charge Mentale Pédiatrie @chargementale · 5 Oct 2018

Mots d'infirmière : "Ce qui me marque le plus, c'est la façon qu'ont certains pères de se décaler pour passer derrière la mère, après avoir posé l'enfant sur brancard.

Comme si leur rôle était fini, et que ça les concernait moins.

Non, vraiment ce mouvement est typique."

1 110 389



Charge Mentale Pédiatrie @chargementale · 7 Aug 2018

Mère en pleurs :

"Comment je vais faire ? Car je vais devoir rester avec elle à l'hôpital, donc c'est mon mari qui va devoir s'occuper de la grande. Comment il va lui donner le bain ?

Il faudra que je revienne en journée pour faire les courses et les choses à la maison."

10 147 316

Compte Twitter Mother F*cking Stories

20,6K followers



Ce compte, ouvert en novembre 2018 par une jeune maman, recueille verbatim les innombrables injonctions, jugements, conseils malvenus voire malveillants, et humiliations vécues par des femmes en rapport avec leur maternité, leur corps, leur choix. L'engouement du public pour ce compte sans filtre témoigne d'un besoin réel chez les mères de communiquer leur ras-le-bol vis-à-vis de cette société qui les culpabilise à outrance. Le ton est franc, parfois même provocateur, à l'image de la violence des propos qui y sont dénoncés.

Quasi tous les extraits qui suivent contiennent des propos tenus par des professionnels de la santé, de la petite enfance et de l'éducation, montrant à quel point il est important et nécessaire de former et sensibiliser ces mêmes professionnels à plus de bienveillance et à l'égalité femmes-hommes, afin d'éradiquer les comportements sexistes qui sont aujourd'hui insoutenables.

Compte Twitter Mother F*cking Stories

Extraits



Mother F*cking Stories @MotherFStories · 25 thg 10



Une sage-femme à un homme qui s'approche pour donner le premier bain de sa fille à la maternité :

"Non ! Le bain, c'est les mamans."

Parce que :

- A. Les papas doivent se reposer après l'accouchement
- B. Les mamans sont naturellement douées pour le bain
- C. LE FUCKING PATRIARCAT

💬 121 ↻ 1,1 N ❤️ 5,2 N



Mother F*cking Stories @MotherFStories · 24 thg 10



Une institutrice chantant une comptine à des enfants en maternelle :

"Qu'est-ce qu'on attend, qu'est-ce qu'on attend, c'est l'heure des mamans.
Pour les petits et pour les grands, qu'est-ce qu'on attend ? C'est l'heure des mamans !"

CHERCHEZ LES ERREURS.

💬 21 ↻ 63 ❤️ 730



Mother F*cking Stories @MotherFStories · 19 thg 10



Un médecin à une femme qui consulte pour sa fille :

"Il fallait l'allaiter Madame, comme ça elle n'aurait pas été malade."

1 pipi positif = 1 entrée gratos dans le monde merveilleux de la culpabilisation maternelle.

Souriez, vous êtes jugées !

💬 24 ↻ 253 ❤️ 1,7 N



Mother F*cking Stories @MotherFStories · 27 thg 9



Une infirmière à une femme, le jour de sa sortie de la maternité :
"Maquillage, repas, câlins... N'oubliez pas qu'1 couple sur 2 se sépare au 1er enfant. Si vous voulez pas finir seule, va falloir se bouger un peu !"

Mais en silence hein parce qu'il y a papa qui dort.

🗨 52 ↻ 710 ❤ 2,9 N



Mother F*cking Stories @MotherFStories · 30 thg 9



Une anesthésiste à une femme enceinte qui lui pose des questions sur la péridurale pendant un RDV :
"Je vois bien quel genre de femme vous êtes, vous voulez tout maîtriser. Mais la seule chose qu'on vous demande de maîtriser c'est la couleur de la chambre de votre fille."

Bisou.

🗨 46 ↻ 410 ❤ 1,7 N



Mother F*cking Stories @MotherFStories · Oct 28



Un anesthésiste à des femmes enceintes :
"On se retient de rire devant celles qui disent vouloir accoucher sans péridurale. A peine arrivées sur le parking elles la réclament en beuglant."

Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droit.
Sauf les femmes.

🗨 45 ↻ 664 ❤ 3.1K



Mother F*cking Stories @MotherFStories · Oct 30



Une pédiatre dans le carnet de santé d'un enfant de 6 mois dont la maman fait une dépression post-partum :
"Va beaucoup mieux depuis que sa mère a repris le travail."

Mère, def. mise à jour : personne à bout, abandonnée par les pouvoirs publics. A culpabiliser dès que possible.

🗨 5 ↻ 179 ❤ 1.1K



Mother F*cking Stories @MotherFStories · Oct 29



Une institutrice à une femme qu'elle sait en pleine séparation, en RDV pour parler de son fils :

"Ce qu'il lui faut c'est un petit frère ou une petite sœur."

Femme,

Sois en couple. MÊME MALHEUREUSE.

Fais des enfants. MÊME NON VOULUS.

SINON T'ES QU'UNE RATÉE.

La société.



33



474



2.4K



Mother F*cking Stories @MotherFStories · Oct 21



Un échographiste à une femme, lors de l'identification d'une tumeur au rein de sa fille :

"C'est du côté gauche. Le côté gauche veut dire que c'est à cause de la mère."

Tumeur

Côté gauche : la mère

Côté droit : la mère

En haut : la mère

En bas : DEVINEZ

Liste non exhaustive.



45



723



3.4K



Mother F*cking Stories @MotherFStories · 8 thg 10



Un homme à sa femme en fin de grossesse :

"Je te préviens, je reprends le travail le lendemain de l'accouchement."

Fiction du mardi :

Un jour, le congé pat' sera OBLIGATOIRE,

Un jour, il sera + LONG,

Dans notre maison à PARTAGER les tâches,

Goûter le "congé" qui NOUS attend.



11



198



1,1 N

Volet Enfants

**L'égalité pour les enfants,
entre les filles et les garçons,
via 3 axes pour une enfance à égalité**

3 axes pour une enfance à égalité

1.

Agir pour que les 1000 premiers jours ne soient plus le terreau de l'inégalité entre les sexes

2.

Former efficacement les professionnel.le.s de la petite enfance à l'identification des stéréotypes de genre et des biais inconscients

3.

Des politiques publiques pour modifier radicalement l'environnement culturel et marketing des enfants

1.

Agir pour que les 1000 premiers jours ne soient plus le terreau de l'inégalité entre les sexes

Dès la grossesse, les projections diffèrent selon le sexe du bébé. La chambre pourra être rose ou bleue, les jouets achetés différer, les manières d'interagir avec le fœtus varier.

A la naissance, cette différenciation se poursuit et se renforce. Selon qu'il s'agisse d'un nourrisson fille ou garçon, les pleurs du bébé seront interprétés différemment, le temps pour nourrir l'enfant sera plus ou moins long, le bébé sera pris plus ou moins vite dans les bras.

A ce comportement différencié des parents, reflet de la société et de sa culture, s'ajoute celui des professionnel.les de la petite enfance, au sein des crèches, des maisons des assistantes maternelles, des maternités.

La socialisation et l'éducation de nos enfants sont basées sur un paradoxe : d'un côté, un principe théorique d'égalité les dirige, de l'autre une pratique différenciée est leur réalité quotidienne.

En effet, les adultes ont intégré, de manière plus ou moins consciente, un ensemble de stéréotypes de genre, attribuant des attentes, des qualités, des caractéristiques différentes aux personnes de sexe masculin ou féminin.

Ne leur jetons pas la pierre : **ces stéréotypes sont systémiques**, omniprésents dans notre société, et nous les recevons des dizaines voire des centaines de fois par jour. Ils sont présents dans les livres, les albums pour enfant, les publicités, les jouets, les vêtements, à la radio, à la télévision, au cinéma ...

Ainsi, **nous sommes tous et toutes porteuses de ces stéréotypes de genre**, et nos comportements sont très souvent influencés par eux, via des biais inconscients.

Les professionnel.le.s de la petite enfance sont également concerné.e.s. D'ailleurs, le comportement différencié a été constaté sans détour par l'IGAS en 2012 (cf. extraits infra, rapport RM2012-151P). Compte tenu du **rôle crucial des professionnel.les de la petite enfance dans la construction et l'éducation des enfants**, il importe de **ne pas négliger ce sujet**.

Car ces stéréotypes ne sont **pas neutres** : à une différence entre les sexes s'ajoute une hiérarchisation, en défaveur du sexe féminin.

Et ils ne sont **pas sans conséquence** : reproduits au moment où la plasticité cérébrale est la plus forte, au moment où les individus se construisent, ils ont des répercussions à long terme, notamment sur la vie sociale, affective et professionnelle une fois adulte.

Ainsi, au terme de constats assez édifiants s'agissant des interactions des professionnel.le.s avec les enfants, des activités et des jeux, du sport et de l'usage du corps, de la littérature enfantine... l'IGAS en 2012 soulevait cette question, cruciale :

"Ceci pose la question d'une perte de chance pour les enfants en termes d'estime de soi et de prise de risque, d'apprentissage du raisonnement analytique et spatial et d'aptitudes verbales, enfin de conformisme et d'autonomie."

Et poursuivait :

"Les chercheurs soulignent un lien potentiel entre les différences de socialisation ainsi constatées dans les crèches et le développement des aptitudes et capacités des enfants pour l'avenir. "Ils (les garçons) acquièrent agressivité et compétitivité qui leur serviront par la suite dans le milieu de travail mais les desservent parfois lors de leur scolarité. (...) En revanche, les filles développent des comportements plus propices à la réussite scolaire : docilité, douceur, coopération, empathie."

"La socialisation dans la petite enfance est pour les filles un apprentissage strict à la conformité et pour les garçons un apprentissage de l'autonomie. «On peut donc conclure avec Duru-Bellat (2008) que le service de garde serait alors une agence d'orientation qui reproduit des flux sexués »."

Espérer atteindre une égalité réelle entre les femmes et les hommes, sans mettre fin à la reproduction des stéréotypes de genre et aux biais inconscients dans la petite enfance, est illusoire.

Sources

Sur les projections pendant la grossesse : Chiland, C. 2003, « Nouveaux propos sur la construction de l'identité sexuée », Journal de la psychanalyse de l'enfant, n° 33, p. 105-122.

Sur le comportement différencié selon le sexe du nourrisson : David Reby, Florence Levréro, Erik Gustafsson, Nicolas Mathevon, "Sex Stereotypes influence Adults' Perception of Babies's Cries, BMC Psychology, 2016

Le rapport IGAS : Rapport sur l'égalité entre les filles et les garçons dans les modes d'accueil de la petite enfance, IGAS, Brigitte Grésy et Philippe Georges, décembre 2012, RM2012-151P

2.

Former efficacement les professionnel.le.s de la petite enfance à l'identification des stéréotypes de genre et des biais inconscients

Les stéréotypes de genre sont systémiques, omniprésents, et bien souvent intégrés inconsciemment.

Il ne suffit donc pas de décréter la fin des stéréotypes pour qu'elle se réalise. Il faut un vrai travail en profondeur sur soi, en tant qu'individu et/ou de professionnel.le, pour apprendre à identifier les stéréotypes, les biais inconscients, et éviter de les reproduire. Cela n'est pas simple, pas immédiat, mais absolument nécessaire pour assurer l'égalité entre les sexes, et passer d'une égalité théorique à une égalité réelle.

Ainsi, seules une formation et une sensibilisation des professionnel.les - **conséquentes, ambitieuses, répétées à intervalle régulier, applicables également aux personnes déjà en fonction** - seront à même de faire cesser la reproduction des stéréotypes de genre et des biais inconscients, et la perpétuation des inégalités de sexe.

Le rapport IGAS de 2012 développait cinq axes pour une éducation à égalité entre les filles et les garçons dès la naissance, qui en grande partie sont à destination des professionnel.les de la petite enfance.

Les efforts doivent être poursuivis et les politiques publiques à ce sujet doivent devenir réellement ambitieuses et efficaces. L'égalité entre les sexes ne sera pas atteinte sans efforts réels, sans une remise à plat sincère et ambitieuse des travers inégalitaires de notre société.

3.

Des politiques publiques pour modifier radicalement l'environnement culturel et marketing des enfants

L'environnement culturel et marketing dans lequel évoluent les enfants fait l'objet d'une **différenciation selon les sexes et d'une reproduction des stéréotypes de genre exacerbés.**

Ainsi, comme le relevait l'IGAS en 2012 s'agissant de la **littérature enfantine** :

"Sur 78 % des couvertures de livres pour enfants figure un personnage masculin. Les livres qui racontent l'histoire d'un héros sont deux fois plus nombreux que ceux qui racontent celle d'une héroïne et pour les histoires mettant en scène des animaux, cette asymétrie s'établit alors dans un rapport de 1 à 10. Les trois grandes catégories de stéréotypes (intérieur-extérieur, privé-public, passif-actif) sont très visibles dans la littérature enfantine."

Le constat se poursuit pour les **vêtements** :

"Les vêtements féminins pour très jeunes enfants, comme les robes et les jupes, sont peu propices à l'apprentissage de la marche, voire de l'exploration à quatre pattes. Le souci de l'apparence esthétique semble survenir de plus en plus tôt chez l'enfant et expose au risque d'entraver les mouvements et donc les possibilités de jouer, de se dépenser et de se salir."

Et les **jouets** :

"Les jouets des garçons sont plus nombreux et diversifiés que ceux des filles et sont associés à l'extérieur. Ils offrent davantage d'activités de manipulation, et par là même et fournissent plus de liens en retour avec le monde physique. Au contraire, les jouets des filles sont plus limités en nombre, sont reliés à l'intérieur et souvent réduits au champ des activités domestiques et maternelles."

Les enfants sont une cible marketing privilégiée et font l'objet d'une sectorisation des produits selon leur sexe très agressive, souvent plus marquée encore que pour les adultes.

Le **compte Twitter Pépité Sexiste** (tweets reproduits infra) montre à quel point le marketing genré est actif, souvent caricatural, et qu'il se manifeste dès la naissance.

S'agissant de la littérature enfantine, la sous-représentation du sexe féminin traduit une tendance plus globale à considérer le masculin comme neutre, comme étant la norme, et à laisser une place réduite au féminin.

Et dans tous les cas (livres, jouets, objets, vêtements, dessins animés,...), les stéréotypes de genre sont très présents.

Ainsi, l'environnement culturel et marketing des enfants est très marqué par une différenciation selon les sexes et une reproduction des stéréotypes de genre. Et cela se fait, en général, **à la défaveur du sexe féminin**, souvent invisibilisé et/ou réduit aux activités domestiques et maternelles.

Lutter efficacement contre les stéréotypes de genre, et pour l'égalité réelle entre les sexes, implique la mise en oeuvre de politiques publiques ambitieuses pour modifier radicalement l'environnement culturel et marketing actuel des enfants.

Dans son rapport de 2012, l'IGAS recommandait les mesures suivantes :

- "Sensibiliser le grand public par des campagnes médiatiques d'information et de sensibilisation aux rapports égalitaires incluant la période de la petite enfance"
- "Lancer un partenariat avec les médias, notamment sur le sujet des émissions télévisées destinées à la petite enfance"
- "Promouvoir des engagements contractuels avec les professionnels du jouet, des livres pour enfants, des vêtements"

Une charte d'engagements volontaires a été signée le 24 septembre 2019, sous la présidence de l'Etat, entre les acteurs du secteur des jouets (fédérations de distributeurs et de fabricants, associations et acteurs publics), afin de lutter contre les stéréotypes véhiculés par les jouets.

Ces efforts, leur généralisation et, lorsque le droit le permet, le passage au caractère contraignant ou fortement incitatif des mesures, doivent se poursuivre et s'amplifier.

Car l'environnement culturel et marketing des enfants doit évoluer en profondeur, faire l'objet d'une révolution, afin d'atteindre une égalité entre les sexes proclamée depuis des décennies, mais que l'on peine à atteindre.

En conclusion, nous citerons Monsieur le Secrétaire d'Etat Adrien Taquet :

« Particulièrement dans les 1 000 premiers jours de leur vie, c'est par le jeu et les jouets que les enfants découvrent le monde et construisent leurs repères. C'est dès cette période que l'on doit lutter contre les stéréotypes attribuant aux filles et aux garçons des rôles différents, et combattre les biais inconscients qui se répercutent sur la mixité professionnelle plus tard. ».

Rapport de l'IGAS

Rapport sur l'égalité entre les filles et les garçons
dans les modes d'accueil de la petite enfance

Brigitte Grésy et Philippe Georges

décembre 2012, RM2012-151P

**Nous sommes en attente de la réponse de l'IGAS
sur notre demande de reproduction d'extraits de
ce rapport.**

**Dans l'attente, nous recommandons vivement la
lecture de ce rapport - particulièrement pertinent
dans le cadre des 1000 jours -
notamment les pages 5 à 7, 17, 53 à 54.**



Extraits du livre

Les couilles sur la table

Victoire Tuaillon, 2019

Binge Audio Editions

"En fonction du genre attribué à un nourrisson, le comportement des adultes change, de façon plus ou moins inconsciente. Ainsi, des expériences menées par des chercheurs de l'Université Paris Saclay*, ont montré que nous réagissons différemment aux pleurs des enfants en fonction du genre qui leur a été assigné : à l'âge de trois mois, même si les cris des bébés de sexe féminin ne sont pas plus aigus que ceux des garçons, les adultes sont persuadés du contraire. Tout comme les hommes du panel considèrent que les pleurs présentés comme ceux de garçons expriment plus d'inconfort que les mêmes pleurs présentés comme ceux de filles. On a par ailleurs constaté que les mères vont nourrir plus vite les petits garçons que les filles. Quand ils pleurent, elles les prennent plus vite dans leur bras. Et cette différenciation dans les actes se traduit également dans le discours : on dira volontiers d'un nourrisson garçon qu'il est "fort" et "costaud", tandis qu'on qualifiera une petite fille de "délicate" et "mignonne".

Ce n'est pas la faute des parents : nous ne faisons que transmettre, par nos manières d'être, la culture dans laquelle nous avons grandi."

* Collectif, "Sex Stereotypes influence Adults' Perception of Babies's Cries, BMC Psychology, 2016

"Les petits garçons sont donc soumis, dès leur naissance, à des regards, des comportements et des modèles qui leur enseignent qu'il y a une bonne manière d'être un garçon. mais être un garçon, ce n'est pas juste "ne pas être une fille" : c'est être "mieux" qu'une fille.

A la différenciation des genres se superpose une hiérarchisation".

Compte Twitter Pépité Sexiste

51,3K followers



Ce compte Twitter, créé en mars 2018, publie des photos de publicités, rayons de magasins, produits ou signalétiques pour sensibiliser aux stéréotypes de genre et messages sexistes diffusés par le marketing qui nous entoure. Du calendrier promotionnel de PME aux campagnes publicitaires des grandes enseignes, tout y passe, nous signalant à quel point nous sommes submergés, en permanence et dans tous les domaines, par les messages sexistes. Pour tenter de changer cela, le compte interpelle les marques pour leur montrer que le public attend un marketing plus responsable et moderne. Le flux de contributions soumises par les abonnés du compte est tel que sa fondatrice, Marion Vaquero (elle-même issue du milieu du marketing), a transformé l'initiative en une structure associative.

Les extraits ci-dessous ont spécifiquement trait au marketing à destination des parents et des enfants, montrant à quel point la différenciation de genre chez les petits est omniprésente (vêtements, éveil, jeux, matériel de puériculture...) et souvent insidieuse.



Pépité Sexiste @PepiteSexiste · 22 nov.

Si on devait résumer Pépité Sexiste en une image :

Floran Eiclies @Floran_Eiclies · 21 nov.

Encore une @PepiteSexiste chez @Leclerc : parce qu'on sait qu'il imposer des comportements genrés dès le plus jeune âge...



24

425

1,7k



Pépité Sexiste @PepiteSexiste · 27 nov.

Gonna tell my kids this was de la déco d'Halloween 🍂



12

123

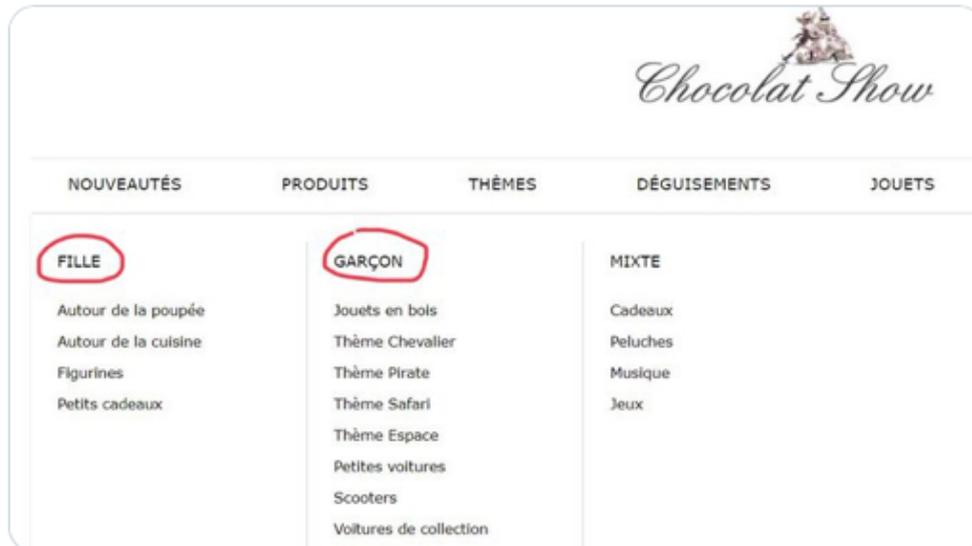
834





Pépite Sexiste @PepiteSexiste · 21 nov.

"Chocolat show" ? C'est marrant on aurait plutôt dit "Sexisme show".
Parce que c'est sexiste, et it shows 🙄 #hum #deuxmilledixneuf



15

127

716



Pépite Sexiste @PepiteSexiste · 14 nov.

Moins de rose/bleu, plus d'arcs en ciel 🌈 cc @Monoprix



18

95

740





Pépite Sexiste @PepiteSexiste · 12 août

Pourquoi vous genrez des **feutres** @rougier_ple ?



40

247

1k



Pépite Sexiste @PepiteSexiste · 1 juil.

C'est marrant je trouve pas la version « ma petite héroïne » 😞 #Kiabi



27

173

850





Pépite Sexiste @PepiteSexiste · 13 mai

Ah donc "l'élégance est une question de filles" et "la malice la réponse des garçons" ?

Bon, en tout cas et heureusement, Jacadi n'a pas (encore) généré le facepalm 🙄 👧 👦



22

351

1,1k



Pépite Sexiste @PepiteSexiste · 3 mars

On pourrait faire une page spéciale des Pépites Sexistes **Fleurus** tant elles sont nombreuses 😊

cc @FleurusEditions

Oopsy @OuPsy · 2 mars

Ils ont généré l'alphabet...
(j'ai caché l'éditeur. Un like si tu trouves)



23

259

754



**PARENTS &
FEMINISTES**

parentsetfeministes@gmail.com